



Octobre 2009

Synthèses n° 2009/89

Rendements au rendez-vous pour les grandes cultures

La plupart des grandes cultures obtiennent de bons rendements, battant parfois de nouveaux records comme pour l'orge, le triticale, le colza et la betterave industrielle. Excepté pour le maïs, qui a souffert d'un été trop sec dans les régions de production, la récolte 2009 des grandes cultures s'est soldée par une augmentation par rapport à 2008, avec des productions dépassant parfois les plus hauts niveaux. En 2009, la sole française des oléagineux et protéagineux bénéficie d'un transfert d'une partie des semis de blé d'hiver, dû à une météo souvent pluvieuse au moment de l'ensemencement du blé.

En 2009, la production française de céréales à paille est au plus haut niveau

Depuis la fin des années 90, les surfaces françaises de céréales ont peu varié, oscillant autour de neuf millions d'hectares. En 2009, malgré une diminution de la sole de 216 milliers d'hectares, celles-ci se situent encore au niveau élevé de 9,4 Mha. La production des céréales à paille progresse de 1 % par rapport à la récolte record 2008, pour atteindre 54 millions de tonnes, grâce à des rendements croissants (+ 3 q/ha), la sole étant en retrait de 2 %. Toutes les céréales à paille sont concernées par cette augmentation de la production, excepté le blé tendre d'hiver, en diminution de 2 % par rapport à 2008, à cause d'une baisse de 6 % de ses surfaces.

En 2009, la récolte de blé français marque le pas, à la suite d'une diminution des surfaces

Après les semis record de blé en 2008, la sole de blé d'hiver perd 337 milliers d'hectares. Elle retombe à 5,1 millions d'hectares, surface quasi stable depuis 1998, malgré des baisses observées en 2001 et 2003, et compensées immédiatement l'année suivante.

Toutes les régions métropolitaines sont concernées par cette baisse, et plus particulièrement les régions du Sud-Ouest qui ont souffert d'une météo pluvieuse au moment des emblavements en octobre-novembre. La plus importante diminution de surface de blé d'hiver est observée dans la région Midi-Pyrénées, qui réduit sa sole de blé de 62 milliers d'hectares, soit - 17 % par rapport à 2008. Les difficultés de

semis ont eu pour effet d'en reporter une partie sur les cultures de printemps, notamment sur les oléagineux (+ 88 milliers d'hectares pour le tournesol).

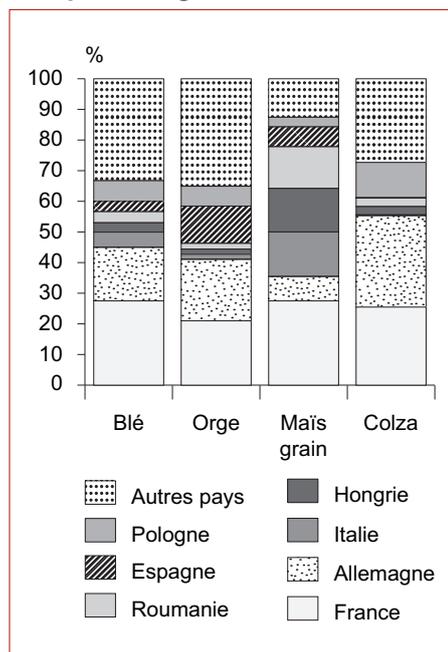
À l'inverse, les réductions de semis ont été les plus faibles dans les régions de l'est de la France, où le manque de pluie a été le plus sensible au moment de cette opération. Avec 74 q/ha, les rendements de blé ont atteint en 2009 un haut niveau, en hausse de 5 q/ha par rapport à la moyenne des dix dernières années. Après 1998 et 2004, c'est la troisième meilleure année depuis au moins 1980. Toutes les régions métropolitaines ont augmenté leur rendement, excepté la Normandie et les régions du sud pour lesquelles le manque d'eau a pu être déterminant au moment du gonflement des grains. Toutefois, la hausse des rendements

n'ayant pas complètement compensé la baisse de la sole, la production de blé se retrouve ainsi en diminution de 520 milliers de tonnes, soit - 1 % par rapport à 2008, mais reste encore à un haut niveau, soit - 3 % par rapport à l'année record 1998.

Depuis 2006, le blé français représente 21 % de la sole de blé européenne, part qui descend à 20 % en 2009. Entre 2008 et 2009, la diminution des

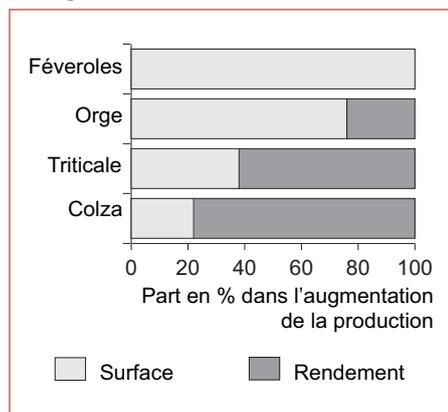
surfaces européennes de blé, représenterait 600 milliers d'hectares, malgré une augmentation de 300 milliers d'hectares de la sole de blé des pays de l'est de l'Union européenne. En 2009, la France est un des rares pays européens dont les rendements augmentent : devant l'Allemagne, c'est le plus gros producteur de blé de l'Union européenne, dont elle représente 20 % de la production totale.

La France est le premier producteur européen de grandes cultures



Source : Eurostat

En 2009, surfaces et rendements participent de façon variable au record de production des grandes cultures

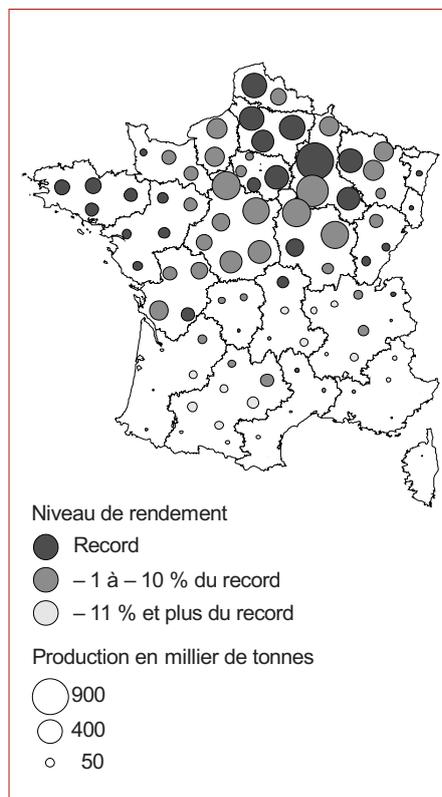


Source : Agreste

Les rendements d'orge atteignent leur meilleur niveau dans de nombreuses régions

Après avoir stagné depuis la fin des années 1990, la sole française d'orge suit une tendance à la hausse depuis 2006. En 2009, ces surfaces sont estimées à 1,9 million d'hectares, soit 80 milliers d'hectares de plus qu'en 2008. Les semis d'orge n'ont pas particulièrement été touchés par les pluies, la météo étant plutôt favorable sur les régions productrices. Toutes les régions bénéficient de cette augmentation de la sole, et plus particulièrement les

Les rendements d'orge atteignent leurs meilleurs niveaux dans de nombreux départements



Source : Agreste

régions de la façade ouest de la France. Les rendements sont également en augmentation dans les deux tiers des régions, avec souvent des niveaux encore jamais atteints. En 2009, surfaces et rendements en hausse génèrent une production nationale record de 12,9 millions de tonnes, en progression de 690 milliers de tonnes par rapport à l'année 2008, qui constituait déjà l'année de référence.

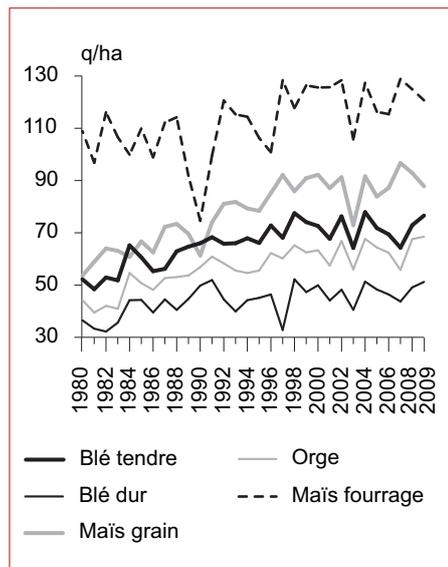
Au niveau européen, la France est le leader des producteurs d'orge, juste devant l'Allemagne. À elles deux, elles représentent plus du tiers de la production totale de l'Union européenne.

Le manque de pluie en été dans le Sud-Ouest a fait baisser les rendements du maïs-grain

À partir de 1988, année où la sole de maïs-grain avait atteint un record de deux millions d'hectares, ses surfaces ont baissé au fil des années, malgré des variations annuelles parfois importantes. Ainsi, entre 2004 et 2006, la baisse a atteint - 300 milliers d'hectares, suivie d'une hausse de 240 milliers d'hectares entre 2006 et 2008. En 2009, la sole est en léger retrait (- 17 milliers d'hectares), pour se situer à 1,7 million d'hectares.

Cependant, les situations diffèrent selon les régions. En 2009, le supplément de surfaces en maïs-grain profite essentiellement aux régions de la moitié sud de la France, et notamment au Poitou-Charentes (+ 11 milliers d'hectares). Au contraire, les régions de la moitié nord ont réduit leurs surfaces d'ensemencement, la plus importante réduction se situant dans les Pays de la Loire (- 15 milliers d'hectares). Les conditions climatiques de l'été, particulièrement sec sur la plupart des régions, et notamment dans le Sud-Ouest, n'ont pas favorisé les rendements. Le rendement national moyen descend à 88 q/ha, en baisse de 5 q/ha par rapport à 2008, et de 3 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale 2004-2008. Toutes les grandes régions productrices de maïs-grain ont des rendements en baisse (- 10 q/ha en Aquitaine, - 3 q/ha en Midi-Pyrénées, - 6 q/ha en Poitou-Charentes), excepté l'Alsace qui

Pour la deuxième année consécutive, les rendements céréaliers augmentent, excepté ceux du maïs



Source : Agreste

conserve son haut niveau de rendement évalué à 109 q/ha. Avec des surfaces et des rendements en baisse en 2009, la production estimée à 14,8 millions de tonnes perd un million de tonnes.

La France maintient toutefois son rang de premier producteur européen de maïs-grain, devant l'Italie et la Hongrie. Elle recouvre seulement un quart de la sole de maïs-grain de l'Union européenne, mais représente un tiers de sa production.

Pour la troisième année consécutive, la récolte de colza bat son record grâce à des rendements élevés

La production atteint 5,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 19 % par rapport à la précédente récolte

record de 2008. Cette bonne récolte résulte de la conjugaison de surfaces en hausse et de niveaux de rendement particulièrement hauts. Seules les régions Rhône-Alpes, et Midi-Pyrénées en particulier, ont eu des rendements en baisse (respectivement - 7 % et - 16 %), les autres régions ayant augmenté leur rendement de 16 % en moyenne. Les meilleurs rendements sont obtenus dans les régions du nord de la France, avec des valeurs dépassant 40 q/ha. Concernant les surfaces, entre 2003 et 2007, la sole de colza avait augmenté de 580 milliers d'hectares (+ 56 %), pour atteindre son meilleur niveau à 1,6 million d'hectares. Après avoir marqué le pas en 2008, avec une perte de 156 milliers d'hectares, les surfaces regagnent 61 milliers d'hectares en 2009, soit une hausse de + 4 %. La sole de colza a progressé pour 17 régions productrices.

En 2009, les surfaces françaises de colza représentent 25 % de l'ensemble des surfaces européennes. Avec l'Allemagne, premier producteur de l'Union européenne, et la Pologne, elles couvrent 58 % des surfaces totales européennes de colza qui s'élèvent à 6,6 millions d'hectares (+ 5 % par rapport à 2008), pour une production de 21 millions de tonnes, soit + 9 % par rapport à 2008.

En 2009, betterave et protéagineux bénéficient de rendements élevés, et d'une augmentation de la sole

La betterave industrielle a bénéficié cette année d'une conjoncture plus favorable que l'an passé. La sole a augmenté de 6 %. Les conditions climatiques – gel inoffensif et bon ensoleillement durant l'été entrecoupé de

pluies régulières – ont été favorables. La production nationale monte ainsi à 33 millions de tonnes (+ 9 % par rapport à 2008), avec une teneur en sucre en hausse de 3 %, et des rendements qui frôlent 90 t/ha. La Picardie, première région productrice de betterave industrielle, et la région Champagne-Ardenne concentrent 58 % de la production nationale.

Pour la première fois depuis 2004, la production de protéagineux repart à la hausse en 2009 (+ 220 milliers de tonnes) pour atteindre le million de tonnes. La sole atteint 206 milliers d'hectares, en augmentation de 43 milliers d'hectares par rapport à 2008 (+ 26 %), dont + 27 milliers d'hectares pour les féveroles (+ 45 %). Les rendements atteignent un bon niveau, aussi bien pour le pois (48 q/ha) que pour la féverole (49 q/ha). La production de féveroles se concentre en Île-de-France et surtout en Picardie, qui détiennent à elles deux 57 % de la production nationale. Concernant le pois, la production est un peu plus étendue sur le territoire, les quatre régions les plus importantes, situées au nord du territoire, représentant 59 % de la production nationale.

En 2009, les surfaces en jachère marquent le pas

Après la suppression du gel obligatoire par la Commission européenne en octobre 2007, 464 milliers d'hectares sur 1 204 disponibles ont été mis en culture en 2008. Par contre, l'assolement dégagé en 2009 n'a été que de 39 milliers d'hectares, et porte les surfaces de jachères encore disponibles à 701 milliers d'hectares.

Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de production européennes sont fournies par l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu
- Les cotations mondiales et les bilans français provisoires (2008/2009) et prévisionnels (2009/2010) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales : www.igc.org.uk
- Les cotations françaises sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche / Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- Dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- Dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Récolte record pour le colza et la plupart des céréales à paille », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 8/10, octobre 2009
- « Récolte record pour les céréales et le colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2009
- « Campagne 2009/2010 : des ressources mondiales de maïs incertaines », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2009/79, juillet 2009
- « La baisse des semis de céréales profite aux autres grandes cultures », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/72, juin 2009
- « Début 2009 : volatilité des cours céréaliers et oléagineux », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/62, mars 2009
- « Campagne 2008/2009 : chute rapide des cours des céréales et oléagineux sur les six premiers mois », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/57, mars 2009

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 à 17 h Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cic : Conseil international des céréales

Fob : free on board (franco à bord)

FranceAgriMer : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.

SRW : soft red winter

USDA : United States department of agriculture

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : Hervé Schoen

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr